Claude Thomassin

Prêtre de l'Oratoire

Entré : 1632 Sorti : 1645

Né à Manosque (Bses Alpes), le 1614

Mort à Manosque , le 1692

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
pr. de l'Oratoire

Jean André de Thomassin
conseiller au Parlement de Provence

- Pierre de Thomassin Sr de Lincel
  juge de Manosque
  et Jeanne de Boutheny
  - Claude Thomassin
    prêtre de l'Oratoire
    né à Manosque en 1614
    mort " en 1692
    conseiller prédicateur du roi
    théologal de Fréjus
  - François de Thomassin
    - Louis de Thomassin
      né à Aix 16 août 1637
      évêque de Vence 1672
      transféré à Sisteron 1680
      mort à Lurs 16 juillet 1718
  - Jean Honoré
    2e [illegible] Oratorien
- ~~François de Thomassin~~
- Joseph de Thomassin
  seigneur de Baillas, de la Garde et du Loubet
  avocat général en la cour des comptes aides et finances d'Aix
  et de Jeanne Latil d'Entraigues et de Villose
  - 1
  - 2
  - 3 Pierre sieur de Loubet
    ancien officier
    † à Aix
  - Louis de Thomassin
    prêtre de l'Oratoire

Le Père Claude Thomassin

M. M. 607, 1^er catalogue, N° 939 =

Claude Thomassin, de Manosque, diocèse de Sisteron, entré à Aix en 1632
Sorti : 1645

Thomassin Claude

Batterel III 516, 517 notice

Bicais I 669 X

Bougerel I 353

Ady V 151 X

Bicaïs = L'Oratoire de France [Copie de la Bibl. Nle T. I, p 519. Ms. d'Aix, T I p. 669.

Claude de Thomassin, fils de Pierre, seigneur de Lincel et petit-fils de Jean André conseiller au Parlement de Provence, chef et auteur de différentes branches de cette maison qui a fait tant d'honneur à la magistrature et aux lettres, naquit à Manosque en 1614. Destiné de bonne heure à l'état ecclésiastique, il entra dans l'Oratoire au mois de Mars 1632. Il y fit de bonnes études, y enseigna avec réputation les humanités à Vendôme, etc., y cultiva avec succès les talents naturels qu'il y avait apportés et, après y avoir passé 13 années, il en sortit prêtre en 1645, ayant déjà donné au public quelques ouvrages de sa composition sur l'Ecriture Sainte. En quittant l'Oratoire, il alla à Paris où il devint conseiller, aumônier et prédicateur ordinaire du roi, titres qui, joints à sa naissance et à son mérite personnel semblaient devoir le conduire à la fortune si elle n'était pas si capricieuse et souvent injuste envers ceux qui paraissent le plus dignes de ses faveurs. Désabusé enfin des espérances qu'il pouvait avoir conçues, il renonça à la Cour et revint en Provence où il fut pourvu de la théologale de Fréjus, dont il se démit ensuite pour se retirer à Manosque qui lui est redevable d'un séminaire, qu'il y fonda en 1661 à ses dépens pour le diocèse de Sisteron avant que son neveu en fût évêque. Les prêtres de la mission à la conduite desquels ce séminaire fut confié en 1687, possèdent le corps de ce pieux fondateur que la mort leur ravit en 1692.

Il était cousin germain du célèbre Père de Thomassin, frère de Jean Honoré de Thomassin, qui après avoir vécu 24 ans dans la même congrégation fut obligé de la quitter pendant qu'il était supérieur de la maison de Pézenas et oncle de Louis de Thomassin, évêque de Sisteron.

Il a composé :

(1° – Paraphrase du Livre de Judith, Paris, 1642, in-12.

(2 – Paraphrase du Livre de Tobie, Paris, 1643, in 12.

(3 – Paraphrase du Livre de Job, Paris, 1643, in 12

(4 – Le chrétien désabusé du monde, en vers, par M. l'abbé de Thomassin, conseiller, aumônier et prédicateur ordinaire du roi, fondateur du séminaire de Manosque, Paris, chez Lambert, 1688, in-12

Dans cet ouvrage la piété brille plus que la poésie, bien que l'auteur ne manquât pas de talent poétique comme il paraît par d'autres pièces de sa façon.

Adiy = Bibliothèque des Ecrivains de l'Oratoire, t. V, p 151 (Bibl. Nle fonds fr. 25.685)

(1° Le chrétien désabusé du monde, en vers, nouvelle édition, par M. l'abbé Thomassin, conseiller, aumônier, prédicateur ordinaire du roi et fondateur du séminaire de Manosque. Paris, Lambert, Roulland, 1688, in 12.

Dictionnaire des Hommes illustres de Provence. (article de M. B. de Manosque)

Claude de Thomassin, né à Manosque en 1615, était fils de Pierre de Thomassin, juge de Manosque et de Jeanne de Boucheri et petit fils d'Antoine de Thomassin dont l'histoire de Provence fait l'éloge comme d'un grand et savant magistrat.

Claude relevait l'éclat de sa naissance par son mérite peu commun. Il entra dans l'Oratoire en 1632, à l'âge de 17 ans; mais il en sortit en 1645. Il se distingua dans le ministère sacerdotal par sa science théologique; dans la chaire, par l'éloquence de ses discours; dans les Belles-Lettres par quelques oeuvres poétiques.

Sa naissance, sa piété, son savoir, son éloquence, son séjour à la Cour, semblaient devoir lui frayer le chemin à l'épiscopat et peut-être ne fut-il pas exempt d'ambition à cet égard. On peut le présumer par les regrets qu'il témoigne dans un de ses ouvrages:

Trompeuses vanités, où mon âme abusée
A vu de ses beaux jours la trame malusée,
esclavage de Cour, où tant de courtisans
dissipent en fumée et leurs biens et leurs ans
Vous ne me tenez plus, vos faux biens, vos faux charmes
sont ici maintenant le sujet de mes larmes.

Claude fonda à Manosque un séminaire pour le diocèse de Sisteron par acte du 3 oct. 1681 sous l'autorisation de M. Arband de Mathéron, évêque diocésain, confirmé par lettres patentes datées de S. Germain en Laye le 20 Novembre 1662. Il donna à ce séminaire sa maison et ses biens. Il y établit 6 directeurs, dont il se réserva la nomination et garda pour lui la place de supérieur. En 1685, Louis de Thomassin, son neveu, évêque de Sisteron, en vertu d'une procuration de son oncle, mit ce séminaire sous la direction de MM. de la Mission de France, ou Lazaristes et obtint à cet effet des Lettres patentes du mois de Mai 1687. Claude de Thomassin se réserva alors un logement dans cette maison et renonça à tous ses titres. Il y a, dans ce séminaire, un supérieur, deux professeurs et deux frères. On y a fondé une place gratuite pour un ecclésiastique, à la nomination de l'évêque.

Claude des auteur des Paraphrases sur Job et sur Tobie et d'un petit poème intitulé: Le chrétien désabusé du monde, ouvrage dont la piété brille plus que la poésie. L'auteur ne manquait pas cependant de talent poétique, à en juger par sa Paraphrase en vers du Psaume 92, où l'on trouve cette belle strophe sur ces paroles: " Elevaverunt flumina....

La mer, cette esclave rebelle
Par le langage de ses flots
se plaint parfois aux matelots
que sa prison soit éternelle;
mais bien qu'il semble souvent
qu'elle soit ~~que~~ bouffie d'orgueil et de vent,
vouloir enfoncer sa barrière,
venant à son terme prescrit
elle y voit son arrêt écrit
en caractères faits de sable et de poussière

Il contribua beaucoup à la composition des statuts synodaux du Diocèse de Sisteron qui ne parurent qu'en 1710, à Aix chez Adibert. Ouvrage excellent qui renferme avec choix, méthode et précision ce que l'Ecriture Ste, les Pères et les Canons ont prescrit pour la discipline ecclésiastique.

Il mourut à Manosque en 1692 et fut enseveli dans l'église de St Sauveur. On lui éleva un mausolée. Ses ossements ont été ensuite transférés dans l'église du séminaire. Son tombeau y est dans le choeur, au dessous du pupitre, avec cette inscription aussi simple que les moeurs de cet homme

savant et pieux : Hic jacet D. Claud. de Thomassin
Presbyter, hujus seminarii fundator
magnificus.

Batterel III 516-518

LXVI. — Le Père Claude Thomassin,

Entré en 1632, sorti en 1645.

Je joins ici ce Père, dont je n'ai presque rien à dire, sinon qu'il était oncle du précédent, ce qui fait peut-être la meilleure partie de son éloge. Il était déjà prêtre et auteur en 1640, puisque je trouve sur nos registres (1), au 30 août de cette année. « *Que le Père Bourgoing fera la charité au Père Thomassin de le rendre capable de la conclusion qui a été prise ; que sa* Paraphrase sur Judith *ne s'imprimera point présentement.* » Cet ordre verbal ne l'arrêta point, et le Père Le Long cite dans sa *Bibliothèque sacrée* (2), ce livre comme imprimé à Paris, in-12, en 1642.

Il parle encore d'une

Paraphrase du livre de Tobie du même auteur imprimée aussi à Paris, in-12 en 1643, et le Père Bougerel (3) d'une autre

Paraphrase du livre de Job.

Je vois encore qu'il fit la rhétorique à Beaune en 1645, après laquelle il eut ordre de se rendre à Lyon pour y faire une retraite et se renouveler dans l'esprit de piété. Cet ordre est du 22 septembre, et est suivi quatre jours après d'un autre encore plus rigoureux du 26 septembre 1645 conçu en ces termes : « *Le Père Thomassin, qui a fait la premiére à Beaune, n'étant pas jugé propre après plusieurs*

(1) *Registre du Conseil*, 30 août 1640.

(2) In-folio, Tome 2.

(3) Bougeret, *vie de Thomassin.*

années d'expérience pour demeurer dans la Congrégation, s'en retirera à la signification du présent ordre. »

Il était entré dans l'Oratoire à la maison d'Aix le 24 mars 1632, âgé de 17 ans (1). Il était né à Manosque. Après s'être retiré de chez nous, il devint théologal de Fréjus (2). Je n'en sais pas davantage sur son sujet.

---

(1) *Registre de l'Institution d'Aix.*

(2) Bougerel, *Vie de Thomassin.*

107

R. P. BOUGEREL
Bibliog-Orat. T 1,p 353
Ms. de Montpellier

N° de la notice : 107

Claude Thomassin

Né à Manosque en Provence, entré à l'Oratoire le 27 mars 1632, âgé de 17 ans, resta plusieurs années dans l'Oratoire, et en sortit ensuite. Il était fils de Pierre de Thomassin, juge de Manosque et de Jeanne de Bouchery. Il fut théologal de Fréjus, et donna tout son bien pour la fondation d'un séminaire à Manosque.

Ouvrages :

I Paraphrase du livre de Judith. Paris. 1642, in-12

II Paraphrase du livre de Tobie. Paris. 1643 in 12

III Le chrétien désabusé du monde, en vers, par M. l'abbé Thomassin, conseiller, aumônier, prédicateur ordinaire du roi, fondateur du séminaire de Manosque. Paris, Lambert 1688. in-12.

3592

1858

F. Cahn

Bonn 23 8bre

B $\frac{23}{24}$

Claude Thomassin

<u>Listes des assemblées</u> 1641 Vendôme Oct.

sorti peu après